

MANIFESTE

«Tous ensemble, nous fondons aujourd'hui le Mouvement pour l'Égalité, la Démocratie, le Développement et la Nature à La Réunion»

Nous, Réunionnais de toutes origines et de toutes sensibilités, réunis à plus de 7.000, à la Halle des Manifestations, ce dimanche 23 février 1992, déclarons: les problèmes qui se posent à La Réunion sont nombreux, extrêmement difficiles à résoudre et urgents. Mais l'écrasante majorité des Réunionnais veut que ça change. Isolés, nous sommes des victimes. La grande idée de notre rassemblement fondateur d'aujourd'hui c'est que, tous ensemble, unissant nos forces, notre énergie et nos compétences diverses, nous saurons surmonter tous ces obstacles:



- **Le chômage.** Au recensement de 1990, sur 233.566 personnes en âge de travailler, 86.118 étaient privées d'emploi. En l'an 2000, si rien ne change, ils seront 120.000. Année après année, cette situation de sous-emploi génère une masse toujours plus nombreuse d'exclus.

- **le manque de logements** s'aggrave. De très nombreux Réunionnais sont donc obligés de vivre dans des bidonvilles ou dans des logements surpeuplés;

- **les relations entre individus** se détériorent à l'intérieur même des familles. Alcoolisme, violences familiales, sont — avant tout — l'expression d'un angoissant mal-vivre;

- **le malaise de la jeunesse** est la rançon de tous ces éléments qui montrent que notre société n'a pas su préparer un avenir véritable à cette jeunesse et ne lui fait pas confiance. Sans perspectives d'emploi, sans possibilité de se loger, de fonder une famille, notre jeunesse perd confiance et devient vulnérable. Cela se traduit par une montée de la petite délinquance, de la toxicomanie, des suicides. Il y a un an, la révolte urbaine de Saint-Denis a été un coup de semonce;

- **la cohésion même de notre société est mise en cause:** extension de la corruption à tous les niveaux, insécurité des centres urbains, dysfonctionnements avérés de la Justice, apparition du banditisme, autant de symptômes des graves déséquilibres qui menacent cette cohésion;

- **Le saccage de notre île.** Notre environnement ne cesse de se dégrader du fait d'un aménagement irresponsable

guidé par la seule recherche du profit: forêts, plages, lagons, étangs, certaines espèces animales et végétales sont en danger de mort, les ressources naturelles vitales comme l'eau se font de jour en jour plus rares et plus chères. Que restera-t-il pour nos enfants ?

- **la crise de la démocratie** est illustrée par le fossé existant entre la classe politique et les citoyens témoins de tout ce qui se passe et ayant de moins en moins confiance dans les élus; chaque semaine, mécontentements, manifestations, barrages de route traduisent une montée de l'inquiétude et de l'exaspération.

- **la croissance démographique** aggravera tous ces problèmes. Nous étions 241.000 en 1946, 416.000 en 1967, plus de 600.000 aujourd'hui, nous serons environ 725.000 en l'an 2000 et un million en 2025.

Les questions essentielles posées par ces chiffres sont: comment éduquer, former et donner du travail à tous ces jeunes, comment nourrir et loger tous les Réunionnais, comment aménager notre île ?

A ce jour, la classe politique n'a pas été capable de se rassembler pour élaborer une solution globale emportant l'adhésion de tous. Pourtant le temps presse. C'est pourquoi nous appelons tous les citoyens à se rassembler partout et à se concerter pour trouver des solutions acceptables et acceptées de tous.

Pour cela, sachons transformer nos potentialités en atouts:

- **La solidarité nationale du fait de notre citoyenneté et la réalisation de l'égalité sociale** drainent vers La Réunion des transferts publics croissants. Toutefois, utilisés dans le seul but de maintenir artificiellement la paix sociale, ils anesthésient notre créativité et renforcent l'exclusion dont sont victimes de plus en plus de Réunionnais.

Posons un principe: celui d'orienter ces importants moyens financiers en faveur du développement, car l'égalité sociale sans le développement ne supprimera pas l'exclusion et ne permettra pas d'aller vers son but: une réelle Égalité des chances.

- **L'accroissement de la population,** conjugué à l'augmentation de la masse des revenus disponibles générée par l'égalité sociale, élargit le marché intérieur en stimulant la demande des biens et des services. Toutefois le risque est grand que cette demande ne soit satisfaite que par une hausse constante de nos importations au détriment de notre appareil productif et donc du développement de La Réunion.

- **Une jeunesse nombreuse** sera le moteur du développement de notre île si elle est de mieux en mieux formée par une adaptation de la formation aux besoins réels du monde du travail, aujourd'hui, et aux besoins du développement, demain.

Encore faut-il que nos jeunes puissent occuper ces emplois face à la concurrence d'une main-d'oeuvre issue notamment des pays européens.

- **Notre appartenance à la Communauté Économique**

Européenne nous lie à un bloc de pays développés éloignés de 10.000 km. Des dispositions tenant véritablement compte de notre éloignement et de la fragilité de notre économie doivent impérativement être prises. Sans cela, l'atout se transformera en un handicap insurmontable conduisant à l'échec de notre développement.

- **Notre environnement géographique** nous dicte d'intensifier la coopération régionale avec les îles et les pays qui nous entourent. Saisir cette autre chance de développement, c'est assumer pleinement les liens géographiques,

culturels, historiques qui nous rapprochent de nos voisins, et surmonter les obstacles hérités du passé.

Ensemble, nous pouvons transformer ces potentialités en une force concrète et en un véritable projet.

Par le passé, La Réunion a déjà été confrontée à des situations graves. Dans ces moments difficiles, des Réunionnais ont toujours su se rassembler pour trouver des remèdes à leurs problèmes. Sans cela, l'abolition de l'esclavage en 1848 n'aurait pas pu se dérouler sans drames majeurs. Sans ces hommes et sans ces femmes regroupés pour sortir La Réunion de la situation coloniale dans laquelle elle se trouvait encore après la seconde guerre mondiale, la loi de 1946 n'aurait jamais existé.

Aujourd'hui, le temps est venu de nous regrouper une nouvelle fois et de rallier à nous, sans exclusive aucune, l'ensemble des forces lucides et des bonnes volontés que compte notre île.

Tous ensemble, nous fondons aujourd'hui le **Mouvement pour l'Égalité, la Démocratie, le Développement et la Nature à La Réunion** qui, au-delà des péripéties immédiates, se fixe un objectif à long terme. Notre tâche sera longue et difficile. Mais si nous nous unissons et travaillons ensemble avec tout l'acharnement et l'enthousiasme suscités par les défis que nous nous proposons de relever, alors nous réussirons à léguer à nos enfants un héritage digne d'eux.

Le Port, ce dimanche 23 février 1992